

OCTOBRE 2024

REVUE DES MÉDIAS



ON PARLE DE NOUS

SE RAPPROCHER DE LA NATURE POUR MIEUX LA DÉFENDRE : QU'EST-CE QUE L'«ÉCO-SENSIBILITÉ» ?

Paul Klotz dans un article d'Antoine Poncet pour Vert le média, le 2 octobre 2024.

Lien vers l'article

Antoine Poncet s'entretient avec Paul Klotz au sujet de son décryptage sur l'éco-sensibilité. Ce dernier explique que notre éloignement progressif de la nature nous a rendu insensibles et incultes aux sujets qui lui sont liés. Pour lutter efficacement contre la crise écologique, il faudrait renouer avec la nature et ainsi compléter notre approche rationnelle par une approche sensible. Paul Klotz propose des mesures concrètes telles que la création d'un Pass Nature sur le modèle du Pass Culture ou encore la végétalisation systématique des nouveaux espaces publics aménagés.

REPENSER LE MONDE DU TRAVAIL POUR FAIRE FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

Article de Cyrille Souche pour C Durable, le 10 octobre 2024.

Lien vers l'article

Cyrille Souche reprend pour C Durable l'Oeil de Bertille Antolin sur la réadaptation du monde du travail face à l'urgence climatique. Elle résumait dans celui-ci un article de l'auteur et activiste Luis González Reyes. Selon lui, le monde du travail devra forcément s'adapter face aux nouveaux enjeux écologiques : les secteurs participant à la destruction de l'environnement devront suivre une logique de décroissance tandis que les secteurs prenant activement part à la transition écologique devront être soutenus. Par ailleurs, partant du principe qu'un modèle fondé sur la croissance infinie n'est pas viable, il préconise également une baisse du temps de travail qui permettra de baisser la production et de sortir peu à peu de la logique de marché.

LES TERRES RARES, UN ENJEU DE DÉPENDANCE POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Alice Cortana pour le Blog de la Caisse des Dépôts, le 10 octobre 2024.

Lien vers l'article

Alice Cortana résume son décryptage sur les terres rares. Elle explique que ces ressources sont devenues indispensables aux nouvelles technologies et notamment aux technologies dites "vertes". Or, la Chine possède la plus grande partie de ces terres rares et a rapidement investi dans leur exploitation et leur acquisition dans le monde entier. Cette mainmise inquiète de plus en plus au niveau international et dévoile ses limites en termes environnementaux.



ÉDUIQUER À LA NATURE

Gaspard Koenig pour Les Echos, le 11 octobre 2024.

Lien vers l'article

Gaspard Koenig revient sur le décryptage de Paul Klotz où il développe le concept d'éco-sensibilité. Partant du constat de l'amnésie écologique et de l'inaction contre le réchauffement climatique, la solution apportée serait de réintroduire un contact quotidien avec la nature. Cela permettrait de se reconnecter à cette dernière et de se sentir ainsi davantage concerné par la crise écologique tout en présentant de nombreux bénéfices que ce soit au niveau de notre santé physique ou mentale.



LABEL BAS CARBONE, CLEAN INDUSTRIAL BONDS, FABRIQUE ÉCOLOGIQUE ET INDUSTRIE POST-CARBONE AU SOMMAIRE DES BRÈVES CLIMAT

Géraud Guibert et François Demarcq dans un article de Claire Avignon pour AEF info, le 25 octobre 2024.

Lien vers l'article

Parmi les actualités portant sur le climat de la semaine du 21 octobre, Claire Avignon mentionne l'appel de François Demarcq et Géraud Guibert adressé au gouvernement de publier tous les documents énergie-climat au printemps 2025. La journaliste résume le décryptage rédigé par ces deux auteurs qui plaident pour une planification écologique et avertissent d'un risque de détricotage des politiques climatiques et énergétiques.

POINT DE VUE

ÉCOLOGIE ET LIBÉRALISME PEUVENT-ILS ÊTRE COMPATIBLES ?

Lucile Schmid sur France Culture, le 3 octobre 2024.

Lien vers le podcast

Dans une discussion avec l'auteur et philosophe Gaspard Koenig, Lucile Schmid décrit les défis et les freins que rencontrent l'écologie dans le monde politique actuel. Elle explique que les élites politiques se sont de plus en plus détachées des réalités de terrain, qu'elles soient sociales ou environnementales, en témoigne le démantèlement graduel du Secrétariat Général à la Planification Ecologique. Alors que Michel Barnier avait été parmi les premiers de la classe politique à s'intéresser à la transition écologique, cela semble aujourd'hui secondaire dans sa politique. De même, le RN est devenu le parti le plus productiviste et anti écologique, ce qui n'était pas le cas historiquement. Il existe aujourd'hui un fossé entre les positions du RN aux différentes échelles : alors que le parti plaide pour un retour du local, il défend systématiquement l'agriculture intensive au parlement européen. Lucile Schmid plaide alors pour une réforme de l'éthos en politique et d'une hybridation de la classe politique afin de la sortir de son entre-soi. Gaspard Koenig se questionne quant à lui sur le manque d'intérêt général de la société pour la crise écologique. Il y voit la conséquence de la disparition de la nature de nos quotidien et cite sur ce sujet le décryptage de Paul Klotz pour La Fabrique Ecologique sur l'éco-sensibilité.

EN FORÊT COMME EN VILLE, LES FRANÇAIS S'ATTACHENT AUX ARBRES

Lucile Schmid dans un article de Pierre Mousterde pour Le Monde, le 7 octobre 2024.

Lien vers l'article

La question de l'abattement des arbres mobilise de plus en plus les citoyens partout en France. Des initiatives voient le jour, les appels au don et les pétitions mobilisent au-delà des espérances. Cela s'explique par différents facteurs : les arbres sont devenus des symboles de la transition écologique et des refuges face aux effets du changement climatique. Selon Lucile Schmid, cette dynamique est aussi visible dans la littérature où l'arbre apparaît souvent comme symbole porteur des enjeux de la transition écologique. Selon elle, il reste à voir quel effet aura cet imaginaire sur nos actions.

TRAITONS ENFIN LA DETTE ÉCOLOGIQUE !

Tribune de Lucile Schmid, La Croix, le 7 octobre 2024.

Lien vers l'article

Le discours de Michel Barnier évoquant à la fois la dette écologique et financière aurait pu laisser penser que l'écologie allait enfin être traitée à la même hauteur que les questions économiques mais les coupes budgétaires ont rapidement éteint ces espoirs. Lucile Schmid explique que la dette écologique est bien réelle et qu'elle se situe vis-à-vis des générations à venir et des pays du Sud. Si la dette financière est elle aussi un problème bien réel et complexe, sa réduction ne doit pas venir empêcher toute perspective d'innovation et de projection dans le futur.

LE FLEUVE CHARENTE N'EST PAS UN OBJET MAIS UN SUJET

Lucile Schmid dans un article d'Etienne Latry, Sud Ouest, le 8 octobre 2024.

Lien vers l'article

Il y a presque deux ans, en janvier 2023, un collectif avait rédigé une "déclaration des droits du fleuve de Charente". Un ensemble d'association se mobilise pour que le fleuve obtienne une personnalité juridique, ce qui donnerait aux citoyens un moyen juridique de le protéger. Lucile Schmid rappelle que cela existe déjà pour le plus grand fleuve colombien et qu'en France la Loire est précurseur depuis la création de son parlement.

BUDGET : POURQUOI L'ÉCOLOGIE PERD TOUJOURS ?

Denis Pingaud dans C Politique, le 13 octobre 2024.

Lien vers le replay

Alors que le budget du gouvernement consacré à l'écologie est une nouvelle fois sabré, il semble légitime de se demander pourquoi la protection de l'environnement est toujours reléguée à un second plan. Selon Denis Pingaud, l'avènement de l'écologie doit passer par la négociation et le compromis au cœur d'un concept qu'il appelle la social-écologie. Pour lui, la formule du Premier ministre sur la dette financière et écologique n'est qu'une astuce de communication qui tente de cacher le manque de conviction opérationnelle de la classe dirigeante sur le changement climatique. L'inaction du gouvernement sur ce sujet peut aussi être influencée par le fait que son soutien à l'assemblée nationale repose sur l'aval du RN qui est un parti profondément climatosceptique. Les écologistes auraient dû essayer de fonder une coalition climat au sein de l'assemblée ce qu'ils n'ont pas fait.

IL FAUT GUÉRIR NOS RAPPORTS AUX RIVIÈRES

Denis Pingaud sur France Culture, le 16 octobre 2024.

Lien vers le podcast

Dans une discussion avec le philosophe Baptiste Morizot, Denis Pingaud explique sa conception de la social-écologie. Ce concept sur lequel il vient de publier un livre, repose selon lui sur trois principes : une réflexion sur la définition du progrès et de la croissance, sur une démocratie à tous les niveaux, et sur un changement du langage politique qui doit engager un dialogue avec le vivant. Il considère que cette social-écologie est la seule force politique qui pourrait mobiliser assez aux prochaines élections pour faire barrage à l'extrême droite.

MOBILITÉS DÉCARBONÉES : LE DÉFI DE L'ACCEPTABILITÉ

Lucile Schmid pour un article de Bruno Mouly dans Les Echos, le 17 octobre 2024.

Lien vers l'article

Alors que les mobilités décarbonées peinent à se développer, la solution pourrait venir d'une impulsion des pouvoirs publics. Selon Lucile Schmid, l'enjeu est de réussir à rendre l'offre de ces transports davantage accessible sur tous les territoires et pour tous les revenus. Elle explique qu'il faudrait développer une offre de transports différente en territoires ruraux et urbains.



INONDATIONS : LE COÛT DE L'INACTION ?

Lucile Schmid dans C ce soir, le 21 octobre 2024

Lien vers le replay

Dans le contexte des inondations de ces derniers mois sur le territoire français, la ministre de la transition écologique déplore que son budget, raboté de 2 milliards d'euros, ne soit pas à la hauteur. Pour Lucile Schmid, l'expression de Michel Barnier sur la double dette écologique et financière prête à confusion car il n'existe pas de sens commun à la première. Or, la dette écologique existe bel et bien vis-à-vis des générations à venir mais aussi du Nord vis-à-vis des pays du Sud. Cependant, en parler en termes financiers reste absurde car la transition écologique nécessite aussi et surtout de relier avec le réel et avec l'échelle locale. Il ne s'agit donc pas seulement de regarder les budgets mais de repenser également nos manières de faire, de réajuster nos politiques fiscales, territorialiser nos politiques publiques en incluant davantage les collectivités locales et les citoyens. Cette réintroduction de la démocratie directe semble la seule façon de traiter des problématiques aussi complexes que celles soulevées par la crise écologique.

BUDGET 2025 : « IL EST TEMPS QUE LE MONDE POLITIQUE REDESCENDE SUR TERRE »

Tribune de Lucile Schmid pour La Croix, le 22 octobre 2024

Lien vers l'article

Alors que l'examen du budget a débuté au sein d'une Assemblée dépourvue de majorité absolue, Lucile Schmid décrypte les forces en présence. Elle appelle à de véritables discussions collectives pour placer à nouveau les questions budgétaires et économiques au cœur de l'exercice politique.



L'ÉCOLOGIE PIÉGÉE DANS L'ÂGE DE GLACE BUDGÉTAIRE

Lucile Schmid dans un article d'Irène Inchauspé et Muriel Motte pour l'Opinion, le 30 octobre 2024.

Lien vers l'article

En ayant pour objectif de réaliser 5 milliards d'euro d'économie supplémentaire aux précédents budgets prévus pour l'année 2025, le gouvernement rabote considérablement le budget dédié à la transition écologique. Le Fond Vert et MaPrimeRénov' font partie des dispositifs qui voient leurs budgets fortement réduits. En plus de ces coupes budgétaires, force est de constater que les politiques fiscales écologiques ne suivent pas une cohérence suffisante pour orienter les comportements des consommateurs. Lucile Schmid explique que depuis la crise des Gilets Jaunes, les gouvernements sont extrêmement précautionneux vis-à-vis de ces sujets et d'autant plus actuellement lorsque le RN est prêt à discréditer une écologie dépeinte comme injuste et sanctionnant le peuple. Lucile Schmid ajoute que, malgré les convictions personnelles de certaines personnalités politiques telles que Michel Barnier, celles-ci ont du mal à se traduire dans les politiques qu'ils mettent en place.

